



SANTÉ

Scores One Health territoriaux, outils de prévention/santé à la carte

INSTITUTION

Le Futur de l'Europe : un autre moment historique ?

TERRITOIRE

La responsabilité territoriale des entreprises : valoriser l'impact local



e commerce mondial, entre rivalités et opportunités



Charles MEAUDRE Président d'Aaridées

Entre blocs qui s'opposent et alliances qui se recomposent, le commerce est un outil de géopolitique

epuis l'aube de l'humanité, les échanges commerciaux sont un moteur essentiel de développement et d'enrichissement des civilisations.

Dans l'Antiquité, les marchands phéniciens et grecs dominaient la Méditerranée, de Carthage à Marseille. Si la France reste aujourd'hui le premier producteur viticole, c'est parce que les Gaulois adoptèrent l'habitude romaine de consommer du vin.

Au xv^e siècle, la prise de Constantinople par les Turcs mit fin aux « Routes de la Soie ». Espagnols et Portugais partirent alors vers de nouvelles voies maritimes... découvrant l'Amérique et bouleversant le commerce mondial.

Au xx^e siècle, la généralisation des containers, l'essor des ports géants et de la logistique globale ont accéléré les échanges, entraînant une spécialisation des zones de production. Le numérique et le e-commerce ont accentué cette dynamique, provoquant la disparition d'industries dans certains pays au profit d'autres plus compétitifs : une forme de darwinisme économique.

Aujourd'hui, le monde semble à nouveau se scinder en deux blocs opposés économiquement et politiquement : d'un côté, États-Unis, Union européenne et alliés du G7; de l'autre, l'Organisation de coopération de Shanghai, réunissant ex-BRICS et nouveaux membres comme l'Inde, l'Iran ou l'Arabie saoudite, représentant près de la moitié de la population du globe.

« En politique, il n'y a pas de convictions, seulement des circonstances », rappelait Talleyrand. Le commerce mondial est redevenu un outil de stratégie géopolitique : pour nouer des alliances, sécuriser des ressources ou affaiblir un rival. Certains misent sur leur puissance agricole, d'autres sur leur quasimonopole des terres rares, indispensables aux technologies de demain, d'autres enfin sur la menace de droits de douane, y compris envers leurs alliés.

Restons pourtant optimistes : le pragmatisme et la recherche d'intérêts communs peuvent redonner souffle aux échanges internationaux, qui ont apporté ces dernières décennies progrès, prospérité et, surtout, paix. >





La Revue agridées (publiée depuis 1837 sous les titres L'Agriculture Pratique, puis Agriculteurs de France) est une publication éditée par la Société des Agriculteurs de France : 8, rue d'Athènes,

Tél.: 01 44 53 15 15

E-mail:

75009 Paris.

contact@agridees.com

Internet:

www.agridees.com

Linkedin:

@ agridees

Forme juridique:

association loi 1901 reconnue d'utilité publique

Responsable légal et directeur de publication :

Charles Meaudre

Directeur de la rédaction :

Jean-Baptiste Millard

Rédacteur en chef:

Christophe Leschiera

en chef adjointe:

Isabelle Delourme

Abonnements: 60 euros TTC/an Magalie Sery: contact@agridees.com

Bulletin en page 42.

Mise en page: Pixedite.fr

59120 Loos

Imprimerie:

Graph1prim 24, avenue Georges-Dupont Z.A. de l'Épinette

Liste des annonceurs :

Agrica, Lexis Nexis, Agridées.

Crédit photo de couverture :

© AdobeStock.com

Dépôt légal : à parution

N° de Commission Paritaire de Presse: 1225G83987

Toute reproduction intégrale ou partielle par quelconque moyen que ce soit est interdite sans autorisation

préalable.

ISSN: 2610-4571

Périodicité: trimestrielle













ÉDITORIAL

3 Le commerce mondial, entre rivalités et opportunités

INSTITUTION

5 Le Futur de l'Europe : un autre moment historique ?

SANTÉ

8 Scores One Health territoriaux, outils de prévention/santé à la carte

CHAIRE

10 Changement climatique et management des risques en agriculture

DOSSIER b. 12 à 30

Commerce mondial : l'Europe agricole entre vulnérabilité et puissance

- L'agriculture dans la guerre économique : leçons et enseignements
- Pour soutenir leur agriculture, quels sont les pays les mieux placés ?
- **20** Le commerce extérieur de l'UE en produits agricoles et agroalimentaires
- 23 Deal Union européenne / USA : le prix de la faiblesse
- 26 Château Léoube : l'excellence française à l'assaut des marchés mondiaux
- 28 Élargissement de l'Union européenne : questions géopolitiques et agricoles

DROIT

31 Congrès européen de droit rural : regards croisés sur le Pacte vert

TERRITOIRE

34 La responsabilité territoriale des entreprises : valoriser l'impact local

SYNDICAT

37 La Fédération du Négoce Agricole devient Négoa

AGROÉCOLOGIE

38 Covalo : la transition des modèles agricoles passe à la vitesse collective

FONCIER

40 Terres agricoles, forêts et vignes : la géographie foncière de 2024

SANTÉ cores One Health territoriaux, outils de prévention/santé à la carte

Depuis cinq ans, Agridées travaille le sujet One Health / Une seule santé sous différentes formes: construction d'un réseau d'experts et de parties prenantes, mise en place et animation de groupes de travail, animation d'événements, rédaction d'analyses de think tank.

epuis la publication de la Note « One Health / Une seule santé : augmentée, territoriale, avec les agriculteurs » (1) en février 2024, nous avons poursuivi nos réflexions et cherché à concrétiser notre vision du positionnement du monde agricole dans cette approche transversale. Et une des propositions est la construction d'un score One Health au niveau territorial.

La santé économique des acteurs, aux côtés des santés humaine, animale et environnementale, doit être prise en compte dans l'approche One Health pour que l'équilibre soit maintenu entre toutes les santés. C'est à l'échelle d'un territoire que cet équilibre peut être caractérisé, mesuré et suivi à l'aide de scores One Health, dans une démarche de prévention.

Notre position et nos propositions en la matière sont réunies dans le document « Pour des scores One Health territoriaux, outils de prévention / santé à la carte » (2) de juin 2025. Cette Note est le fruit de rencontres avec différents acteurs de terrain, certains du monde agricole, d'autres du monde de la santé humaine, d'autres encore dans les collectivités publiques, qui s'interrogent sur la santé de leur territoire: comment et avec qui la



Marie-Cécile DAMAVE Responsable Innovations et Affaires internationales, Agridées

caractériser, en mesurer les évolutions, et bien sûr l'améliorer? Nous avons mis en place un nouveau groupe de travail pour réfléchir à ces questions, avec ces acteurs, plus des institutionnels et étatiques, des acteurs technico-économiques (dont agricoles et sanitaires), des acteurs techniques du numérique permettant la circulation, l'anonymisation, l'agrégation et le traitement des données, et des organismes accompagnant des entreprises et des élus des territoires pour s'approprier l'approche « One Health » dans une démarche réglementaire et RSE, au service de la santé des citoyens.

Nous proposons que ces différentes parties prenantes se mobilisent ensemble pour construire ces scores, conçus comme de véritables outils collaboratifs d'observation, de mesure et d'accompagnement du changement de l'état de santé des systèmes socio-agro-écologiques à l'échelle locale. Le parti pris est de montrer que l'impulsion des principes de One Health est certes donnée par des instances internationales et nationales, mais la mise en œuvre des mesures d'adaptation dépend des systèmes d'action locaux et de leurs jeux d'acteurs.

Ces scores doivent être construits à partir de données fiables et de qualité, anonymisées et certifiées. L'engagement d'un acteur majeur dans le domaine des technologies de l'information et de la communication est donc incontournable pour réaliser ce projet. Les traitements des données doivent être réalisés par des sociétés expertes telles que Orange/Enovacom, sécurisant les transferts et traitements des données et assurant leur anonymisation. Selon nous, ces scores doivent comporter un socle commun (par exemple, monitoring eau, carbone, biodiversité, économie) et une partie à la carte pour répondre spécifiquement aux besoins d'un territoire (par exemple dans un environnement tropical).

Ces scores One Health pourront être utiles aux élus d'un territoire pour renforcer sa résilience et son attractivité. Ils ne doivent être ni un outil de comparaison entre territoires, ni un trophée (type villes fleuries). Ils pourront responsabiliser les citoyens et les sensibiliser au fait que les actions conduites sur leur territoire impactent toutes les santés. La construction de ces scores pourrait s'intégrer dans les démarches en matière de RSE des acteurs économiques des territoires, pour devenir de véritables stratégies de responsabilité sanitaire des entreprises.

L'évolution des scores sur un territoire doit permettre de préciser et caractériser la contribution du monde agricole à l'état de santé de ce territoire en permettant:

- Une communication valorisante autour des changements de pratiques et des systèmes agricoles déjà opérés ou en cours (plantation de haies, relocalisation de systèmes alimentaires, engagement des agriculteurs dans des démarches d'agriculture régénératrice, bas-carbone, durable, biologique, de conservation des sols...);
- L'identification des chaînes d'impacts négatifs associés à la baisse ou la disparition de l'activité agricole dans certains espaces et la dégradation des scores qui en découlent (artificialisation des sols par exemple, entraînant perte de biodiversité, moindre résilience alimentaire et hausse de l'empreinte carbone);
- Un éclairage sur la vulnérabilité de certains systèmes agricoles soumis à des transformations externes et la viabilité économique de certains changements de pratiques. Par exemple, l'effet positif sur la qualité environnementale, la santé humaine et animale observable à court terme se réalise au prix d'une perte de l'activité agricole ou de la productivité quelques années plus tard (question de la viabilité des modèles agricoles et de mesures à déployer telles que les paiements pour services environnementaux).

Nous avons identifié deux territoires test pour construire ces scores: la Champagne et la Réunion qui ont déjà réalisé des baromètres de leur santé et pourraient avoir rapidement des effets multiplicateurs. En Champagne, une partie des vignerons a été sensibilisée à l'approche grâce aux actions du Syndicats des Vignerons de la Champagne (SGV). L'assemblée générale de la Commission des viticultrices du SGV portait spécifiquement cette année sur le sujet et Agridées y a été associé. À partir des vignerons pionniers, il serait possible d'étendre les démarches vers les vignerons et agriculteurs de ce même territoire et vers les vignerons d'autres territoires. À la Réunion, l'agence régionale de santé (ARS) est motrice sur cette thématique et pourrait étendre ses actions en la matière aux autres territoires de la Communauté de l'océan Indien.

One Health / Une seule santé: augmentée, territoriale, avec les agriculteurs Marie-Cécile DAMAVI

> D'autres initiatives territoriales existent, comme dans les régions Bourgogne Franche-Comté (intérêt et engagements de l'ARS, du territoire d'innovation de Dijon et de la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire) et Occitanie (mesure de l'habitabilité du territoire à partir de la notion de « Bonheur local brut » par le Pôle d'équilibre territorial et rural Figeac Quercy Vallée de la Dordogne).

> L'Agence nationale de la sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), structure nationale One Health par nature, nous semble être l'acteur de prédilection pour piloter la construction de ces scores One Health territoriaux, nécessitant d'interconnecter les bases de données idoines.

> > Marie-Cécile Damave

Notes

- (1) Version intégrale, synthèse, infographies, vidéos et articles liés disponibles gratuitement ici: https://www.agridees.com/notes/pour-des-scores-onehealth-territoriaux-outils-de-prevention-santé-territori
- (2) agridees.com/notes/pour-des-scores-one-healthterritoriaux-outils-de-prevention-santé-territoriale-a-la -carte



Commerce mondial: l'Europe agricole entre vulnérabilité et puissance

L'agriculture n'est pas seulement une affaire de champs et d'élevages: c'est un instrument de guerre économique.

Le Brésil, l'Inde ou la Russie figurent parmi les acteurs agricoles clés du commerce international. La Chine, premier importateur agricole, sécurise ses approvisionnements en terres et en technologies. Les États-Unis renforcent leur protectionnisme tout en orchestrant leur influence via les GAFAM. Et les pays du Sud réclament une place plus importante dans les négociations mondiales. Dans ce contexte, l'Europe hésite. Entre ambition de durabilité et impératif de puissance économique, le dilemme n'a jamais été aussi aigu.

L'Union européenne demeure une puissance agricole incontournable. Pourtant, derrière ses filières exportatrices et ses succès commerciaux, elle expose ses fragilités. L'accord de l'été 2025 avec Washington, instaurant de nouveaux droits de douane, illustre cette vulnérabilité. L'élargissement en cours avec l'Ukraine et les Balkans rebattra les cartes d'une PAC déjà sous pression budgétaire; et le marché intracommunautaire devra trouver un nouvel équilibre.

Les entreprises agricoles et agroalimentaires doivent désormais relever cette équation exigeante: rester compétitives, affronter la concurrence, miser sur l'innovation et intégrer de nouvelles normes.

Dans les années à venir, chaque décision politique ou institutionnelle européenne pèsera bien au-delà d'un simple solde commercial. Ce qui se joue, c'est la souveraineté alimentaire du Vieux Continent à l'horizon 2050, la résilience de ses exploitations face aux crises (économiques, sanitaires, climatiques) et la capacité de son modèle agricole à rester une référence dans le monde.

Acteur central du commerce international, l'Europe agricole est déjà au centre de l'échiquier. Reste à savoir quel avenir elle choisira de se construire.

> **Christophe Leschiera** Rédacteur en chef de La Revue d'Agridées